

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito



L'année qui débute sera évidemment marquée par le centième anniversaire du début de la « grande » guerre. Depuis, et fort heureusement, la France et l'Allemagne se sont réconciliées. Dix décennies sont donc passées ; rappelons-nous quelques événements.

1914 Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

1924 Le 8 février, invention du tube cathodique pour la réception et la transmission des images par Laurent et Augustin Seguin.

1934 Le 24 mars, Citroën présente sa première automobile traction avant, la 7 CV.

1944 Le 21 avril, le Comité français de la Libération nationale, présidé par le général de Gaulle, accorde le droit de vote aux femmes.

1954 Le 1^{er} février, une vague de froid s'abat sur la France. L'abbé Pierre lance un appel à la solidarité avec les sans-abri.

1964 La loi du 10 juillet programme la suppression des départements de la Seine et de la Seine-et-Oise au profit de la création des départements des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise.

1974 Le 8 mars, inauguration de l'aéroport actuel Charles-de-Gaulle. Le 5 juillet, la majorité civique passe de 21 à 18 ans.

1984 Marguerite Duras reçoit le prix Goncourt pour son roman *L'Amant*.

1994 Le 6 mai, inauguration du tunnel sous la Manche.



Bernard Metz,
président des B.TONIC's

2004 Le 23 avril, fermeture de la dernière mine de charbon française, celle de La Houve à Creutzwald dans le département de la Moselle.

2014 L'Histoire reste à écrire. Espérons que le futur n'en retiendra que des événements positifs pour notre beau pays et notre planète.

Bonne et heureuse année à toutes et à tous.

Bernard Metz

Sommaire

La vie au Carayou	2
Excursion en 4x4	2
4/4, la recette d'un gâteau antillais ?	3
La pointe du Diamant	3
Journée en catamaran	4
Les artistes du Club	4
La curiosité du moment	4
Carnet rose	4



À vos agendas

13 février 2014

Musée Cognacq-Jay

7 mars 2014

Opéra Bastille : *M^{me} Butterfly*

29 mars 2014

Marche nordique

8, 9 ou 10 avril 2014

Randonnée cyclotouriste

Du 8 au 11 avril 2014

Thalasso à Bénodet

29 avril 2014

Hôtel de Beauvais

La vie du Club

Journal du bureau

Une nouvelle année pleine de promesses, une équipe de bureau reconduite, motivée, pleine de courage ! Et les sujets ne manquent pas...

☛ **Ceux que nous avons prévu de développer cette année :**

– des **journées de sport et de loisirs en plein air** (3 sont planifiées cette année), dont les thèmes peuvent se multiplier au gré de vos idées et des opportunités ;

– des **soirées-débats**, avec l'intervention de spécialistes sur ces thèmes qui nous interpellent (« l'art d'être grands-parents » par exemple) ;

– la **préparation de notre prochaine AG au Monténégro** et l'avancement de la suivante... celle des 20 ans du Club ;

– le **rapprochement avec nos amis provinciaux** (Quels relais pouvons-nous développer, que pouvons-nous partager ? Nos sorties à Tours et en Alsace ont été couronnées de succès, celle de Marseille a dû être annulée.) ;

– une **implication plus importante avec l'UFR**, dont la présence sur la scène publique est de plus en plus réelle, qui nous permet

d'être au cœur de l'information sociale, voire du débat social.

☛ **Ceux pour lesquels nous souhaitons échanger avec vous lors de l'AG (vos idées, vos remarques, vos avis nous aident à en cadrer la démarche) :**

– une **réflexion sur notre communication** (lifting de la plaquette et du logo du Club, création d'affiches, mode de promotion, de publicité ; un groupe de travail vient de démarrer ce chantier) ;

– la **mise en place d'une « revue de presse »** (synthèse d'articles parus sur les thèmes d'actualité retraités/retraite avec un rythme et un mode de diffusion à définir ; elle devrait voir le jour sous peu) ;

– une **évolution de notre journal, Le Lien** (à prévoir dans un deuxième temps, en maintenant la version papier et en en revisitant le contenu, voire la forme).

☛ **Sans oublier les activités habituelles au fil des mois :** renouvellement des adhésions, nouvelles inscriptions, préparation et suivi des voyages, conférences, etc.

Denise Klément

Préambule

Ce numéro du *Lien* est évidemment réservé en priorité aux reportages de notre AGO en Martinique qui s'est déroulée du 20 au 27 novembre 2013.

Cette année, les avis sur le séjour sont assez partagés. Certains nous ont fait part de leur déception quant à la qualité de la prestation globale proposée. Croyez bien que le bureau est sensible à ces reproches. Un prochain rendez-vous est en cours pour faire le point sur les manquements principaux, et notamment sur le contenu des excursions.

Que voulez-vous, sous ce climat béni, dans ce cadre enchanteur, il est peut-être plus difficile de tenir les promesses faites à nos dévouées organisatrices quelques mois auparavant ; la rigueur de la métropole s'émousse quelque peu sous l'emprise de la chaleur et du ti-punch. Certes, rien de bien grave, mais ces petits désagréments vont à l'encontre de notre objectif lorsqu'il s'agit de vous satisfaire.

Il n'est pas question pour autant de sombrer dans un pessimisme de mauvais aloi. La flore magnifique, les coutumes, l'histoire, les langues créoles, les recettes de fabrication du rhum, les couleurs ont enchanté un grand nombre de nos adhérents qui n'ont pas hésité à nous le faire également savoir par des remerciements et des encouragements.



Ficus dans le parc de l'hôtel

Le bureau

La vie au Carayou

D'abord, situons-nous. Dans la région Sud-Caraïbes, fermant la baie de Fort-de-France, se trouve la Pointe du Bout. Situé en face de la Ville-Préfecture, ce territoire a vu, il y a environ 30 ans, se créer une marina entourée d'hôtels de luxe, d'un centre commercial, le Village créole, de restaurants... un véritable complexe touristique. Le tout a été pris sur la mangrove, forêt luxuriante qui se développe sur les sols vaseux des estuaires ou des culs-de-sac marins abrités. À proximité ; la ville des Trois-Îlets, devenue un carrefour touristique important, abrite encore une industrie de la poterie née au XVII^e siècle. Lieu historique, surtout pour l'Histoire de la métropole, car dans son église, encore debout, a été

baptisée en 1763 l'impératrice Joséphine. Moyennement appréciée des Antillais, sa statue a été décapitée. Ils lui reprochent d'avoir incité Napoléon à rétablir l'esclavage.

Les photos que nous mettrons sur le site prochainement présenteront mieux qu'une description l'architecture des bâtiments. Le parc cependant reste étonnant avec ses cocotiers gigantesques (pour leur âge), ses fleurs paradisiaques et ses énormes ficus.

Pour ceux qui ne partent pas en excursion, ce sont bien sûr les plages et les piscines qui sont le plus fréquentées ; à l'exception du bar, raisonnablement investi avant et après le repas de midi, mais où l'on se bouscule à l'apéritif du soir. De jeunes et courageux GO viennent vous décoller de



Au bar ! Hardi ! les gars...



L'élite des boulistes

vos fauteuil pour essayer de vous faire retrouver les rythmes de votre jeunesse. Le passage au bar après le dîner précède parfois un spectacle où les jeunes animateurs, pas toujours bien compris, laissent leurs talents s'exprimer.

On trouve des courageux qui n'hésitent pas à se lancer dans des parties de pétanque homériques dans lesquelles excellent Alain Georges, Jean-Pierre Chainot, Bernard Kuk et David Monteiro qui ont porté bien haut les couleurs de B.TONIC's.

D'autres, animés par l'esprit d'aventure, poussent jusqu'au

centre commercial ou passent par la marina d'où part la navette pour Fort-de-France.

De ce séjour, nous retiendrons comme un point fort la très belle exhibition du Ballet national de Martinique.

André Fredj



Le Ballet national de Martinique

Excursion en 4x4 : une balade pédagogique



Le départ en 4x4 s'effectue de l'hôtel Carayou aux Trois-Îlets. À Fort-de-France, des nuages gris pluvieux nous déversent une pluie à grosses gouttes, un grain... Ces précipitations arrivent fréquemment sur l'île, ce qui explique la luxuriante végétation aux couleurs vertes. En route, notre chauffeur-guide nous explique l'importance, pour l'économie de l'île, des cultures de la canne à sucre, de la banane et de l'ananas. En-



suite, il s'arrêtera en bordure d'une bananeraie pour nous expliquer comment la banane se cultive et vient à maturité.

Histoire d'un régime de banane « dessert »

Issus de la culture sous serres, des plants de bananiers sont replantés dans la terre, en plein champ, laissée en jachère une année. La première récolte ne se fera que 9 à 12 mois plus tard par l'obtention d'un régime de bananes qui pourra peser 20 à

25 kilos, voire plus. C'est à partir du 6^e et 7^e mois que la fleur apparaît. Le bananier a atteint sa taille adulte. L'efflorescence se recourbe vers le sol, le bourgeon mâle ou « popote » pend à la verticale. Les fleurs femelles apparaissent les premières, suivies des fleurs hermaphrodites, puis seulement après les mâles. Les longs ovaires se transforment en fruit ou « doigts » qui se redressent vers le ciel en quête de lumière. Le régime de bananes, quand il atteint sa forme définitive, se compose de plusieurs grappes de fruits appelées « mains ou pattes ».

Après ces explications, nous dégusterons sur place une banane « dessert », un vrai délice, un moelleux sucré unique. Nous poursuivrons notre route en passant par Schœlcher, Case-Pilote, Bellefontaine, le Carbet, St-Pierre, Depaz (à la distillerie, nous déjeunerons face à la montagne Pelée), puis sur le retour par Morne-Rouge, St-Joseph, Le Lamentin, Ducos, Rivière-Salée et les Trois-Îlets.

Une agréable journée pleine d'images, d'ambiance studieuse et de vacances à la fois ! Que du bonheur de vivre.

Alain Ageorges

Excursion Nord botanique :

4/4, la recette d'un gâteau antillais ?

Jeudi 21 novembre. Nous sommes arrivés hier soir en Martinique [...]. Après une journée de 36 heures, le réveil à 6 h 30 fut dur pour le départ du car à 8 h. But de l'excursion : le Nord botanique avec retour par la Côte atlantique. Notre guide, Gessner nous accueille et nous répartit entre un mini et un grand car. [...] C'est ici que commence le calvaire de Gessner, son micro est hors service et malgré une voix forte, ses commentaires n'atteignent pas le fond du car. Il va donc effectuer tout le trajet jusqu'au sublime jardin de Balata debout, courbé en deux, derrière le chauffeur afin d'utiliser le micro de ce dernier. Pour nous, pas de soucis, pour lui, un mal de reins assuré. Après avoir flâné dans le jardin à la découverte de plantes plus belles et surprenantes les unes que les autres, nous gagnons un nouveau car équipé d'un micro en parfait état de marche et piloté par une sympathique Antillaise. La balade se poursuit en direction de Saint-Pierre par Schœlcher en l'honneur du libérateur des esclaves, puis Case-Pilote, mais après la centrale électrique, une durite décide de se rompre



Au jardin de Balata

à midi pile en plein milieu d'une côte. Pas de moteur, pas de climatisation, seul le toit du bus délivre une petite bande d'ombre côté trottoir, l'ouverture des coffres donne quelques sièges de fortune le temps que Gessner et notre chauffeur contactent la société de cars pour qu'un autre équipage puisse venir à notre secours. Après une heure et demie d'arrêt, nous pouvons reprendre la route, avec toutefois un léger problème de nombre insuffisant de places assises qui oblige deux personnes à s'inviter sur les genoux d'autres participants. Du fait de ce retard, le programme est modifié. L'arrêt à Saint-Pierre est supprimé et nous rejoignons dans les nuages le restaurant sur les flancs de la montagne Pelée où nous attend l'autre groupe parti en minicar. Planteur d'accueil, puis un repas local agréable. Pendant notre halte au restaurant, un quatrième car offrant le bon nombre de places assises et un micro en état de marche est venu relayer le troisième. Nous reprenons notre périple d'aventure dans le nord, mais le retard accumulé nous empêche l'arrêt



Le confort du car à la durite capricieuse

dans une bananeraie. L'Ajoupa-Bouillon, Lorrain, Le Marigot, l'Anse Charpentier : nous arrivons un quart d'heure avant l'heure théorique de fermeture au musée du rhum St-James. Nous avons eu chaud, à quelques minutes près, la dégustation à la pharmacie Saint-James ne pouvait avoir lieu. Le gosier soigné au doux breuvage, nous quittons Sainte-Marie pour rentrer à la Pointe du Bout via Le Lamentin et Rivière-Salée. Quelques jours plus tard, Gessner était toujours marqué par ce périple aux quatre cars. Nous fûmes tous récompensés de ces quelques désagréments par une bouteille de Duquesne blanc.

Évelyne et Philippe Pinot

☞ Texte intégral sur le site du Club.

Excursion Sud Caraïbes : la pointe du Diamant



Mémorial aux esclaves

Mémorial aux esclaves ayant péri en mer

Le 8 avril 1830, un bateau effectue des manœuvres très risquées au large du Diamant, et vers 5 heures de l'après-midi, il jette l'ancre dans les parages dangereux de l'Anse Caffard. Un habitant du quartier, François Dizac, gérant de l'Habitation de la Plage du Diamant, se rend compte du danger et court vers le navire, mais il ne pourra prévenir le capitaine du péril imminent ; la houle est trop

forte pour mettre un canot à la mer. À 23 heures, des cris et des craquements sinistres déchirent la nuit. François Dizac et un groupe d'esclaves de l'Habitation se rendent immédiatement sur les lieux pour



Maison de l'esclave

découvrir une vision d'horreur : le bateau s'était disloqué sur les rochers, pris dans la furie d'une mer déchaînée.

Il fut entièrement détruit. Le lendemain, 46 cadavres furent repêchés. Les corps des marins négriers furent inhumés au cimetière du Diamant et les noyés africains, à quelque distance du rivage.

Maison de l'esclave

L'homme qui l'habitait mesurait 2 m et il vivait dedans plié en deux. Après les émeutes de 1925, Médard Haribot, au passé de petit délinquant, est condamné injustement au bagne à perpétuité, la foule ayant brandi un buste sculpté par Haribot du colonel de Coppens propriétaire de la distillerie de Dizac et candidat à la mairie. Sa participation aux émeutes n'a jamais été prouvée. Libéré en 1945 à la fermeture du bagne, il vivra en Guyane pendant quelques années



Pointe du Diamant

avant d'être rapatrié en Martinique en 1953. C'est alors qu'il construit sa maison. Nous n'avons pas pu visiter la distillerie. Cette excursion aurait pu, compte tenu du contexte, être plus intéressante.

Andrée Chainot

R

Reportage

Journée en catamaran

Un petit incident d'un bateau mal « réveillé », mais vite passé ou oublié. Pour le fun, les photos d'Alban, de Claude Pasquet, de José n'ont pas besoin de commentaires. En voici quelques-unes ; l'intégralité se trouve sur le site.



T

Talents

Les artistes du Club

Nous avons eu le bonheur d'accueillir dans cette rubrique des adhérents qui nous ont révélé leurs « hobbies » qu'ils pratiquent effectivement avec un grand talent. **Patrice Bourrut Lacouture** nous a livré, avec son roman *Le Grand Koudou*, une étude sociale sur deux mondes qui s'affrontent, avec comme toile de fond la passion de la chasse. Il se déroule à Paris et en Sologne dans des paysages dont la description n'est pas sans rappeler Maurice Genevoix. « **Bob** » **Giron** a enchanté ceux qui, à notre avis trop peu nombreux, l'ont vu jouer le rôle de Filippo dans *La Villégiature* de Goldoni. **Bernadette Wijas** – comme peintre – et **Christian Grouhel** – comme sculpteur – nous ont décrit leur parcours et l'évolution de leurs recherches. **Christian Arnould** a fait découvrir à certains le vol à voile, et il continue, comme musicien doué, à animer avec talent les soirées auxquelles il participe. Qu'ils sachent que *Le Lien* leur est toujours ouvert pour faire part de leurs projets. Nous en ferons la plus large diffusion auprès des adhérents.

André Fredj

Les conjoints (aussi) ont du talent



L'aube

« Les fleurs de rêve tintent, éclatent, éclairent. »

A. RIMBAUD, *Illuminations*

Je me mets à rêver, je prends mes pinceaux et je m'évade. Je laisse parler mon monde intérieur, je tente de suggérer sans trop montrer. C'est dans l'inachevé que je laisse l'émotion s'installer en toute liberté. Pour l'instant, je suis dans une période très gestuelle ; c'est le dessin en toute liberté. Devant le modèle qui pose nu, je tente d'en dépasser l'image physique en privilégiant l'acte spontané à travers des recherches qui me conduisent à mélanger diffé-

rentes techniques (aquarelle, pastel, encre, fusain et pigment). Vous pourrez juger mon travail et me donner votre avis en vous rendant à l'exposition qui se tiendra probablement au château de Buc (Yvelines) vers la fin mars 2014.

Caroline Johner

Le bureau vous donnera des renseignements plus précis sur la date, le moment venu.

Rendez-vous sur le site vers mi-février : vous pourrez mieux apprécier ses œuvres et les comparer à un tableau plus ancien de l'artiste.

L

La curiosité du moment

Comme vous le savez, cette rubrique aborde ces vérités d'évidence que l'on répète à l'envi, par habitude ou par confort, et qui n'en sont pas. À vous de jouer !

La loi stipule...

On lit souvent dans la presse une phrase du type : « la loi stipule ceci ou stipule cela, il est bien stipulé dans l'article L. 22236 ainsi que... », etc. Or la loi ordonne, prescrit, interdit, permet, etc., mais ne stipule jamais. Et pour cause. Historiquement, la stipulation est une sorte de contrat oral que passaient les Romains. C'est donc, en quelque sorte, le fruit d'une négociation. Dans sa définition plus moderne, stipuler consiste à énoncer les différents engagements qu'ont pris les deux parties contractantes. Or la loi ne se négocie pas. Il est, par contre, tout à fait correct de dire qu'un contrat stipule que...

Réponse :



C

Carnet rose



Papy **Jean Laponche**, très heureux avec sa nouvelle petite-fille Éva, née le 9 octobre 2013.

La CFR fait appel à nous

Comme vous le savez, notre association cotise auprès de l'UFR (Union Française des Retraités). C'est par son intermédiaire que vous recevez le « Courrier des Retraités » ainsi que la rubrique internet et mensuelle « au Fil des Jours ». L'UFR fait partie de la CFR (Confédération Française des Retraités)

<http://www.retraite-cfr.fr/cfr.html>

Les difficultés économiques actuelles peuvent entrainer nos représentants politiques à proposer des solutions drastiques et, en tant que retraités, nous ne pourrions nous y soustraire. Le refus de partager les efforts nécessaires n'est pas notre propos mais la vigilance est de mise pour éviter que la barque des retraités ne soit plus chargée que celle d'autres catégories.

Le sujet est donc sérieux. Il faut nous prendre en main. Ne laissons pas les syndicats conduire seuls les négociations à notre place. L'UFR est apolitique et sa vocation est de défendre les retraités. Elle a besoin de « bras » pour renforcer ses positions auprès de la représentation politique. **Plus nous serons nombreux plus nous influencerons les décisions futures.**

Certains d'entre vous peuvent être intéressés pour prendre part à cette démarche. Voici donc l'appel lancé par la CFR. Vous pouvez la contacter directement ou nous pouvons être votre relai auprès d'elle :

Madame, Monsieur,

Lors de la réunion des Présidents FNAR / UFR du 10 décembre 2013, nous avons présenté les activités de l'OSS (Observatoire Seniors Société).

La CFR (Confédération Française des Retraités) agit à deux niveaux :

- national, auprès du gouvernement et de toutes les organisations au sein desquelles sont abordées les questions concernant les retraités,*
- régional et départemental avec l'Observatoire Seniors et Société (O.S.S.). Ses correspondants rencontrent les élus de leurs départements pour leur exposer les positions de la CFR et les inciter à les prendre en compte lors du vote des lois.*

Grâce à ses actions la CFR est devenue un interlocuteur reconnu et consulté régulièrement par les pouvoirs publics. Elle a fait et continue de faire entendre sa voix en matière de réforme des retraites, de santé, de prise en charge de la perte d'autonomie, de pensions de réversion, de fiscalité et de défense du pouvoir d'achat des retraités.

*Malheureusement son action de terrain via l'O.S.S. est freinée par le manque de correspondants dans certains départements. **C'est pourquoi nous faisons appel à vous.***

Si vous avez envie d'agir sur les sujets qui vous concernent directement, si vous êtes disposé(e) à consacrer un peu de votre temps à rencontrer les élus de votre département (qui ont une influence certaine sur votre vie quotidienne parce qu'ils votent les lois) pour leur exposer les positions de la CFR rejoignez l'Observatoire Seniors et Société en devenant « Correspondant départemental ».

Pour ce faire il vous suffit de contacter :

M. Michel DELBOULBE au 02 38 66 08 93 ou 06 70 88 45 77

Mail : midelb@noos.fr

Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté à cet appel.

Michel Amary - Responsable OSS – Tél. 04 67 79 10 42 - Mail : michel.amary@wanadoo.fr

